

DOSSIER DE PRESSE

#MEASURETHEVALLEYS

MEASURE
PARCOURS
D'ART
CONTEMPORAIN
THE
CAJARC
ST CIRQ LAPOPIE
VALLEYS

01 07
—
02 09
2018

MAISON DES ARTS
GEORGES & CLAUDE POMPIDOU
MAGCP.FR



design la/projects

– LES RENDEZ-VOUS PRESSE

INAUGURATION

13^E PARCOURS D'ART CONTEMPORAIN
EN VALLÉE DU LOT
SAMEDI 30 JUIN 2018 À 16H
MAGCP CENTRE D'ART – CAJARC
NAVETTE GRATUITE SUR RÉSERVATION

PARCOURS

**D'ART CONTEMPORAIN
EN VALLÉE DU LOT
1ER JUILLET – 02 SEPTEMBRE 2018**

TOUS LES JOURS SAUF LE LUNDI
11H – 13H / 14H – 18H
ENTRÉE LIBRE

Pour obtenir les dossiers et communiqués de presse,
les images pour la presse, interviewer les artistes...

HÉLÈNE MAURY

CHARGÉE DE LA COMMUNICATION
ET DES RELATIONS PRESSE
H.MAURY@MAGCP.FR
05 65 40 78 19

« When the breeze gets to losin' ground, Better ask all the trees around. When the wind's gettin' slow, look at where it's at to go, Measure the valleys, measure the hills. When the streams goes dry, dry as a bone, you better count every turn and every stone. When it's all running thin, take a look at where it's been, go ahead and measure the valleys, measure the hills. When you know how a dream can fade, How a man comes to be so afraid. When you know where he's been, Take a look at him again. »

« Quand la brise s'apaise, mieux vaut interroger tous les arbres alentour. Quand le vent devient lent, regarde où il va, prend la mesure des vallées, des collines. Quand les ruisseaux s'assèchent, comme un os, mieux vaut compter chaque tournant et chaque pierre. Quand tout s'épuise, jetez un œil là où il est passé, allez-y et prenez la mesure des vallées, mesurez les collines. Quand vous savez que notre rêve peut s'estomper, comment un homme peut prendre peur. Quand vous saurez quel a été son parcours, regardez le à nouveau. »

Miriam Makeba, *Measure The Valleys*
Album *Keep Me In Mind*, 1970.

Paroles de Judd Woldin. Composition de Robert Brittan.

MEASURE THE VALLEYS

PARCOURS D'ART CONTEMPORAIN EN VALLÉE DU LOT
1ER JUILLET – 02 SEPTEMBRE 2018

FAYÇAL BAGHRICHE, MOHSSIN HARRAKI, EURIDICE KALA,
LUCIE LAFLORENTIE, DANA WHABIRA

La vallée du Lot poursuit sa transformation estivale pour nous embarquer cette année dans des histoires aux ramifications lointaines dans le temps comme dans l'espace, au fil des vallées empruntées par chacun des artistes : celle du Lot, où ils séjournent depuis le printemps, mais aussi celles, nombreuses, qu'ils ont croisé tout au long de leurs parcours et leurs aller-retour entre l'Afrique et l'Occident.

Measure The Valleys est un titre adapté par l'égérie sud-africaine et activiste Miriam Makeba dans son album *Keep Me in Mind* de 1970. Les paroles appellent à une prise de conscience écologique et humaine. Son engagement ouvre la voie à ce projet de résidence, de recherche et de partage.

À travers le prisme de leurs expériences de l'Algérie, du Maroc, du Mozambique, du Sénégal, de l'Afrique du Sud, du Zimbabwe et du tout-monde, les cinq artistes invités prennent la mesure de cette vallée pendant leur temps de résidence au printemps. Ils se saisissent des éléments du contexte, adaptent leurs bagages respectifs, croisent leurs imaginaires pour ouvrir à de nouvelles expérimentations et offrir des déplacements géographiques et conceptuels.

Engagés dans des recherches distinctes qu'ils rendent manifestes par le biais de la photographie, du dessin, de l'installation, de la performance et de la vidéo, ils déclinent un intérêt commun pour le paysage et l'architecture, les sciences et le langage, les surprises du quotidien ainsi que pour les échos visibles et invisibles de l'histoire dans notre société mondialisée. Ensemble, ils reflètent le pluralisme et la connectivité de la création contemporaine du continent africain et de sa diaspora.

En signant ce 13^{ème} *Parcours d'art contemporain en vallée du Lot* en 2018, Euridice Kala, Fayçal Baghriche, Lucie Laflorentie, Mohssin Harraki, Dana Whabira invitent à considérer l'héritage de l'histoire et la projection d'un futur complexe où l'art est source de régénération absolue et inattendue.

COMMISSARIAT CAROLINE HANCOCK ET MARTINE MICHARD

— AVANT-PARCOURS

Pourquoi ce co-commissariat?

Martine et moi sommes très attachées aux relations profondes d'amitiés, d'hospitalités et aux continuités possibles des conversations et des liens dans le champ de l'art et au-delà. Ces méthodologies de travail, d'écoute, d'échanges et de fidélité dans le travail sur la longueur correspondent au sujet chapeau choisi pour la programmation du Centre d'art de Cajarc cette année : l'attention.

En 2013, Martine Michard m'avait invité à rencontrer les artistes en résidence aux Maisons Daura afin d'écrire un texte qui tentait de résumer leurs travaux pour le Parcours d'art contemporain en Vallée du Lot cet été là : *La Montagne qui marche*.¹

J'avais vraiment admiré ce concept de résidence de production et l'ambiance très soudée et collégiale créée entre elle et les artistes. Le contexte historique et environnemental de la Vallée du Lot est une telle source d'inspiration que c'est réellement un honneur de pouvoir revenir travailler ici dans le cadre de cette nouvelle invitation commune en 2018.

Comment les propositions des artistes s'inscrivent-elles dans la programmation de la Maison des arts Georges & Claude Pompidou ?

Fayçal Baghriche, Mohssin Harraki, Euridice Kala et Dana Whabira ont des liens personnels avec le continent africain. La connection fut ponctuelle dans le cas de Lucie Laflorentie qui relaie volontiers l'importance de sa résidence à Thiès au Sénégal en 2014, invitée par la Maison des Arts. Elle apporte une résonance et une implication régionales décisive, dynamique et immédiate dans ce groupe.

Dana Whabira a fait le choix de vivre et travailler à Harare au Zimbabwe. Investie dans la culture urbaine et contemporaine, elle a fondé un centre d'art expérimental qu'elle dirige avec passion depuis 2013, connectant des pratiques artistiques locales avec les scènes internationales en Afrique et au-delà. Fayçal Baghriche, Mohssin Harraki, et Euridice Kala vivent à Paris où ils développent leur carrière internationale tout en gardant des attaches constantes avec leur pays d'origine et le continent dans toute sa diversité, élargissant ainsi en permanence leur communauté de pensée et leurs champs d'action créative.

Ces artistes partagent un intérêt profond pour les racines qu'elles soient terriennes, familiales ou culturelles. Leurs approches généreuses, distinctes, souvent critiques, teintées d'humour pour certains, laissaient entrevoir leur ouverture à l'idée de passer trois mois dans la Vallée du

Lot à l'encontre de nouveaux espaces, connaissances, personnes, et leur capacité à s'adapter à un contexte et des sites inédits. Après quelques semaines de résidences, leurs recherches se déploient et ils commencent déjà à imaginer des propositions passionnantes et dans la lignée de leur œuvre si particulière à chacun dans cet environnement extraordinaire.

En quoi le travail des artistes choisis vous semble-il important ?

Reconnus localement et/ou à l'international, il nous semble qu'ils ont tous à leur manière un regard aiguisé, innovant, extrêmement pertinent sur la société – les voilà donc prenant la mesure de cette vallée, l'entremêlant à leurs expériences de vie pour poser des questions urgentes et artistiquement étonnantes ici pour ce Parcours. Il s'agit de créer des passerelles engageantes et d'ouvrir des dialogues multiples pour permettre une spéculation sur des synchronicités réelles ou imaginaires à surligner temporairement ou effectivement entre la Vallée du Lot et celles du Grand Rift, de Fish River, ou de l'Atlas pour ne citer que quelques exemples potentiels. La connectivité est au cœur de ce projet de prise de conscience de la vallée et ainsi du monde et de ses populations. Avec ces artistes, on prend le temps de regarder, de re-regarder avec attention.

Caroline Hancock – Commissaire d'exposition, critique d'art, éditrice et traductrice indépendante. Elle vit à Paris.

La bourse de voyage *Joanna Drew* en 2008 et les projets du collectif *On The Roof* avec Elise Atangana et Yves Chatap entre 2011 et 2014 ont marqué le début de son engagement à l'écoute des scènes artistiques du continent africain et de sa diaspora. En 2013, elle a écrit un texte pour accompagner le Parcours d'Art Contemporain en Vallée du Lot *La Montagne qui marche*. Caroline Hancock est invitée en mai 2018 à animer un atelier d'écriture critique au CCA à Lagos.²

¹ – Texte sur les artistes Fredy Alzate, Yushin U Chang, Chad Keveny, Damien Marchal, Natacha Mercier, Daniel Perrier :

www.carolinehancock.com/carolineHancock/pdf/montagne%20FR.pdf

² – www.e-flux.com/announcements/193314/upcoming-exhibitions-workshops-and-events/

Pourquoi ce co-commissariat ?

D'abord, parce que nous sommes toujours plus intelligents à plusieurs. Aussi, parce qu'une première collaboration avec Caroline Hancock en 2013 (*La Montagne qui marche*) m'a donné envie d'aller plus loin. Je connaissais son appétence pour les questions relatives à l'Afrique et pour les artistes de ces territoires. J'ai fait appel à Caroline dès que le sujet s'est imposé, sachant que le concept de 'travailler ensemble' serait, avec elle, compris comme une véritable aventure collective à construire avec les artistes.

Comment les propositions des artistes s'inscrivent-elles dans la programmation de la Maison des arts Georges & Claude Pompidou ?

Pensées comme des contributions susceptibles de nourrir le sens d'un projet commun, chaque artiste soumet des propositions après avoir pris la mesure du territoire, la mesure de la vallée, justement ! Caroline a proposé ce titre « *Measure the valleys* », qui a de suite résonné en moi comme la rencontre d'une voix (et quelle voix!) et d'un espace où la déployer, soit exactement le sens du programme proposé ici aux artistes. De plus, que la couleur de ce programme soit majoritairement africaine revient à honorer la qualité hospitalière de cette vallée depuis les temps immémoriaux, à saluer les 20 ans du festival Africajarc et à s'inscrire dans le mouvement afro-européen de la découverte excitante d'une jeune scène africaine et de ses diasporas.

En quoi le travail des artistes choisis vous semble-il important ?

Ils et elles questionnent les relations politiques et transculturelles, décryptent les conflits entre des entités territoriales et des individus, analysent les tensions de l'histoire récente du colonialisme et de ses avatars, formulent de nouvelles présences émancipées, sans folklorisme désuet ou démonstration didactique mais avec une vigueur intempestive et contagieuse. Il y a vraiment de quoi être enthousiaste !

Martine Michard — Directrice de la magcp depuis 2004, et initiatrice du parcours d'art contemporain en vallée du Lot. Elle a toujours à l'esprit les mots d'Octavio Paz « Toute œuvre d'art est une possibilité permanente de métamorphose offerte à tous les hommes ».



Miriam Mabeke est née à Johannesburg en Afrique du Sud en 1932 et décédée à Castel Volturno près de Naples après un concert en 2008. *Mama Africa* est aimée pour sa puissance vocale, son charisme et la portée de ses messages engagés dans la lutte anti-apartheid, pour les libertés en Afrique et la défense des droits civiques. En 1959, elle fait une apparition dans le film de Lionel Rogosin, *Come Back, Africa*. La tournée de promotion du film la mène en Europe et aux États-Unis. Le chanteur africain-américain Harry Belafonte la prend sous son aile. Elle se lie d'amitié, entre autres, avec Nina Simone, Dizzy Gillespie. Déchue de la nationalité sud-africaine, Makeba entame plus de vingt ans d'exil. Elle épouse en 1968 (jusqu'en 1973) le militant afro-américain Stokely Carmichael, à la tête du SNCC (*Student Nonviolent Coordination Committee*), puis membre actif des *Black Panthers*. De nouveau exilée, cette fois des États-Unis, elle s'installe en Guinée. Elle reçoit des titres de citoyenneté dans dix pays, dont la France. Activiste, elle a été amené à s'exprimer aux Nations-Unies contre l'apartheid. Par sa musique, elle cherchait à construire et unir. Son répertoire est marqué par une grande diversité linguistique : xhosa, français, zoulou, anglais, tswana, yiddish... Parmi ses titres les plus connus mondialement, on peut citer *Pata Pata* et le fameux *Click Song* ou *Qongqothwane*.

Measure The Valleys. Cette chanson fait partie des titres phares de la comédie musicale de Broadway intitulée *Raisin*, adaptation de la pièce de théâtre *A Raisin in the Sun* de Lorraine Hansberry. Miriam Makeba interprète cette chanson écrite par Judd Woldin et composée par Robert Brittan. Elle l'enregistre dans son album *Keep Me in Mind* en 1970. Cette chanson ne fait pas partie des titres qui font sa réputation internationale et sa célébrité, mais elle prouve par cette version, son ouverture aux sons et aux rythmes.

Lors d'un déplacement à Paris, Makeba est l'invitée de l'émission *Discorama* (ORTF) réalisée par Pierre Jourdan et produit par Denise Glaser, le 20 juin 1971. À cette occasion, elle chante *Measure The Valleys*, avec l'accompagnement splendide d'une danseuse contemporaine dont nous aimerions retrouver la trace.

[INA.FR/VIDEO/I0814284](https://ina.fr/VIDEO/I0814284)

Sources:

Mouity-Nzamba Michaël, « Miriam Makeba : une vie au service d'un art engagé », Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin1, 2014/2 (N° 40), p. 111-125. DOI : 10.3917/bipr.040.0111. cairn.info/revue-bulletin-de-l-institut-pierre-renouvin1-2014-2-page-111.htm



Atelier A : Fayçal Baghriche, arte, 2011

[ARTE.TV/EN/VIDEOS/050046-001-A/ATELIER-A-FAYCAL-BAGHRICHE/](https://arte.tv/en/videos/050046-001-A/ATELIER-A-FAYCAL-BAGHRICHE/)

La Nuit du Doute. Entretien avec Fayçal Baghriche, Galerie Poggi, Paris, Mars 2016

[GALERIEPOGGI.COM/CSPDOCS/EXHIBITION/FILES/2016_FAYC_807_ALBAGHRICHE_GALERIEPOGGI_LANUITDUDOUTE.PDF](https://galeriepoggi.com/cspdocs/exhibition/files/2016_fayc_807_albaghriche_galeriepoggi_lanuitdudoute.pdf)

Collaborations passées. Mohssin Harraki a souvent travaillé avec les artistes Joseph Kosuth et Seamus Farrell. Seamus Farrell fut invité au Parcours d'art contemporain en vallée du Lot en 2009 : *Veilleurs du monde*. À cette occasion, Mohssin Harraki est venu pour la première fois en tant qu'assistant. Cécile Bourne-Farrell était commissaire du Parcours en 2011, *Histoires non encore racontées*, avec des artistes basés au Mexique. Ces collaborations passées sont des références importantes pour Martine et Caroline.

Conversation entre Mohssin Harraki et Karima Boudou en 2016
[IBRAAZ.ORG/INTERVIEWS/202](https://ibraaz.org/interviews/202)

Entretien entre Euridice Kala et Lucy Cotter en 2017

[RESEARCHGATE.NET/PUBLICATION/321809136_BECOMING_THE_ARCHIVE_A_DIALOGUE_WITH_EURIDICE_KALA](https://researchgate.net/publication/321809136_BECOMING_THE_ARCHIVE_A_DIALOGUE_WITH_EURIDICE_KALA)

Saint Cirq Lapopie. Dana Whabira était déjà venue dans la région en 1996 ; elle était venue à St Cirq Lapopie rencontrer la galeriste et collectionneuse Françoise Tournier.

Biennale de Dakar. Dana Whabira et Mohssin Harraki sont inclus dans la Biennale de Dakar 2018 en mai.

[BIENNALEDAKAR.ORG/DAKART-2018/](https://biennaledakar.org/dakart-2018/)

Conférence. Dana Whabira participe à une conférence à l'Art Basel le 16 juin 2018.

[HTTPS://WWW.ARTBASEL.COM/EVENTS/DETAIL/7157/ART-WORLD-TALK-GLOBAL-OR-LOCAL-FOR-WHOM?OPENTIME=3407](https://www.artbasel.com/events/detail/7157/art-world-talk-global-or-local-for-whom?opentime=3407)

Àsikò. Dana Whabira (à Dakar en 2014) et Euridice Kala (à Maputo en 2016) ont participé au programme Àsikò qui constitue maintenant un réseau ambitieux de professionnels de grande envergure. En 2010, le Centre for Contemporary

Art (CCA), Lagos, Nigéria a commencé le programme Àsikò afin de renouveler les enseignements artistiques et curatoriaux dans les institutions en Afrique. De 2010 à 2016, 70 artistes, commissaires d'expositions et critiques d'art de 15 pays africains se sont retrouvés d'abord à Lagos, Nigeria, puis à Accra, Dakar, Maputo, et Addis Ababa pour un cursus de 35 jours d'études intensives focalisées sur l'histoire de l'art et des expositions, méthodologies et développement professionnel. Àsikò. *On the Future of Artistic and Curatorial Pedagogies in Africa*, 2017, dirigée par Bisi Silva et éditée par Stephanie Baptist.

[CONTEMPORARYAND.COM/MAGAZINES/ASIKO-ON-THE-FUTURE-OF-ARTISTIC-AND-CURATORIAL-PEDAGOGIES-IN-AFRICA/](https://contemporaryand.com/magazines/asiko-on-the-future-of-artistic-and-curatorial-pedagogies-in-africa/)

Feedback : Art, Africa, and the Eighties. Euridice Kala fait actuellement partie de cette exposition :

[IWALEWAHAUS.UNI-BAYREUTH.DE/EN/PROGRAM/20180427-FEEDBACK/INDEX.HTML](https://walewaha.us.uni-bayreuth.de/en/program/20180427-feedback/index.html)
[CONTEMPORARYAND.COM/FR/EXHIBITION/FEEDBACK-ART-AFRICA-AND-THE-1980S/](https://contemporaryand.com/fr/exhibition/feedback-art-africa-and-the-1980s/)

African Mobilities. Dana Whabira présente actuellement une première matérialisation de ses recherches en collaboration avec Thembinkosi Goniwe et Nolan Oswald Dennis sur la construction du système ferroviaire d'Afrique du Sud jusqu'au Congo par Cecil Rhodes. Exposition à Munich :

[ARCHITEKTURMUSEUM.DE/EN/EXHIBITIONS/AFRICAN-MOBILITIES-NOT-REFUGEE-CAMP-EXHIBITION/](https://architekturmuseum.de/en/exhibitions/african-mobilities-not-refugee-camp-exhibition/)
[AFRICANMOBILITIES.ORG/](https://africanmobilities.org/)

Ephemeral Archival Station. Euridice Kala est à l'initiative d'un collectif appelé e.a.st. (Ephemeral Archival Station). Ils présenteront leurs travaux à la colonie à Paris le 26 mai 2018: [LACOLONIE.PARIS/AGENDA/OPEN-LAB-EPHEMERAL-ARCHIVAL-STATION-1](https://lacolonie.paris/agenda/open-lab-ephemeral-archival-station-1)

Stories of Almost Everyone. Fayçal Baghriche est dans l'exposition collective *Stories of Almost Everyone*, organisée par Aram Moshayedi, Hammer Museum, à Los Angeles: [HAMMER.UCLA.EDU/EXHIBITIONS/2018/STORIES-OF-ALMOST-EVERYONE/](https://hammer.ucla.edu/exhibitions/2018/stories-of-almost-everyone/)

Or. Fayçal Baghriche présente un film dans la programmation Aflam dans le cadre de l'exposition *Or*, au Mucem à Marseille.



Les Grottes merveilleuses

Vidéo 8m28.

Parc de Taza. Voix de Hocine Klikha, le guide.

Production Le Quartier, centre d'art contemporain de Quimper, avec le soutien de Triangle France.

Fayçal Baghriche

2010

FAYÇAL BAGHRICHE

NÉ EN 1972 À SKIKDA, ALGÉRIE. VIT ET TRAVAILLE À PARIS.

Que vous inspire le titre *Measure the Valleys* ?

Il me semble que Le titre *Measure the Valley* doit s'entendre en français par prendre la mesure de la vallée, c'est à dire évaluer ce qui est offert par la région. C'est un titre inspirant qui met en avant la nature. Les paroles de la chanson résonnent aujourd'hui comme un hymne écologique car je pense que nous sommes sensibles à ce sujet. Mais il me semble que les paroles nous invitent à engager une réflexion plus spirituelle. Le chant est issu de la comédie musicale « Raisin » et a des consonances bibliques. C'est une vision apocalyptique, qui au lieu de se manifester dans le fracas, se propage ici dans le calme. Les choses semblent s'estomper progressivement à un rythme lent et naturel. C'est une chanson qui évoque la chaleur torride de l'été et la désolation.

En quoi consiste votre proposition artistique ?

Il est très tôt pour affirmer une proposition particulière car suite aux différentes inspirations qui émergent, on est très vite confronté aux écueils de la réalisation.

Les grands espaces qui s'offrent au regard, les topologies complexes, les champs qui s'étendent et les points de vues qui permettent d'appréhender la nature de la vallée forment un contexte et peuvent nous pousser en tant qu'artiste à vouloir occuper l'espace et proposer une œuvre à l'échelle du paysage. C'est une piste séduisante, mais qui, s'il elle est abordée maladroitement peut produire de la déception. Je vais aborder le dialogue avec le paysage avec l'économie de moyen qui caractérise ma pratique et proposer une œuvre qui, bien que discrète, permettra d'appréhender différemment la nature de la vallée.

Quelques mots sur votre expérience — effective ou rêvée — en tant qu'artiste en résidence.

C'est une résidence qui est dans un lieu incroyable et qui est assez isolé pour permettre la concentration. J'aimerais beaucoup y revenir pour travailler mais sans nécessairement aboutir sur un résultat.

Qu'est-ce que l'art vous permet d'accomplir ?

La réponse à cette question varie selon le moment de notre vie auquel on y répond.

A un certain moment, cela peut être un moyen d'infléchir le monde dans une direction que l'on juge juste, à un autre moment, cela devient le moyen de s'accomplir. Aujourd'hui, en ce qui me concerne c'est un écosystème dans lequel je baigne. Si je nage, j'avance, si je ne fais rien, je flotte.

FAYCALBAGHRICHE.COM

Fayçal Baghriche — Entre performance, installation, vidéo et photographie, Fayçal Baghriche joue du décalage pour distancier une réalité normée et élaborer une nouvelle poétique du réel. Diplômé de la Villa Arson à Nice en 1997. Il est représenté par la Galerie Jérôme Poggi, Paris.



Tagant

Installation de 87
ampoules, câbles
électriques, variateur
Mohssin Harraki
2016

MOHSSIN HARRAKI

NÉ EN 1981 À ASSILAH, MAROC. VIT ET TRAVAILLE À PARIS.

Que vous inspire le titre *Measure the Valleys* ?

Measure the valleys m'évoque Hadda Al Ghaïtia, chanteuse et poétesse engagée de la fin du 19^{ème} siècle, née dans la Vallée de Oulad Zayd au Maroc. Méconnue aujourd'hui, elle avait pour surnom Kharboucha ou Krida ce qui signifie *cheveux crépus*.

Elle a pris position contre le régime. Dans l'extrait de l'un de ses chants, elle s'exprime ainsi :

« Un matin je vais au village dans la colline du château, il n'y a que le bruit du silence, mes pieds touchent bien par terre, mes yeux dominent la vallée, à un moment j'entends des cris, des chansonnettes des travailleuses qui viennent de la colline d'en face, ou plutôt de la Vallée de l'Atlas au Maroc. J'ai essayé de les déchiffrer... »

Un cri basique et communicatif devient un langage chanté et codé pour laisser passer des messages qui sont impossibles à dire autrement au quotidien. Une façon de dire : « je suis là ».

En quoi consiste votre proposition artistique ?

Ma proposition *Dessiner le chant de l'ombre* tourne autour de la poésie de cette chanteuse populaire et des liens avec *les chants d'ombres* de cette époque.

Quelques mots sur votre expérience — effective ou rêvée — en tant qu'artiste en résidence.

En général la résidence me permet de m'adapter à un nouvel espace donné, loin de l'atelier habituel, avec des conditions de travail différentes. Utiliser d'autres matériaux, essayer de partager avec les autres artistes et avec les visiteurs, mettre en valeur les étapes de travail qui deviendront ensuite un parti pris.

Qu'est-ce que l'art vous permet d'accomplir ?

Question vague... Rien et tout en même temps. Ma pratique est un mode de vie... Une histoire subjective qui est destinée à tous. Cette histoire subjective consiste à parler aux autres, donner des avis, observer l'environnement, analyser l'Histoire et en produire une autre. Montrer en conséquence qu'il n'y a pas qu'une seule Histoire, pas qu'un seul chemin vers l'avant.

Ma pratique me permet de faire un peu tout ça.

MOHSSINHARRAKI.FR

Mohssin Harraki — Mohssin Harraki explore les mécanismes de la construction culturelle, de la constitution de la mémoire et de l'imaginaire collectif. Diplômé des écoles d'art de Tétouan, Toulon et Dijon, il participe à la Biennale de Dakar en mai 2018.



Le photographe Cédric
Nunn. Great Fish River,
Cap-Oriental, 2012.
Photographie par
Euridice Kala
2012

EURIDICE KALA

NÉE EN 1987 À MAPUTO, MOZAMBIQUE. VIT ET TRAVAILLE À PARIS.

Que vous inspire le titre *Measure the Valleys* ?

Au premier abord, le titre me paraissait extrêmement large, et par conséquent je le trouvais assez vide de sens pour moi, et pourtant, les mots pris séparément commencèrent à trouver un écho dans deux projets distincts auxquels je participe, ou ai participé : *Sea (E)scapes* (2015-en cours) et une expérience de recherche avec le photographe Cedric Nunn qui comprenait la visite de la vallée de Great Fish River au Cap-Oriental en 2012. Ce que ces deux projets partagent, c'est un intérêt commun pour certains sites et moments historiques en Afrique du Sud ce qui crée un lien fort avec Miriam Makeba (l'interprète de la chanson *Measure the Valleys*). Ce sont soit des liens précis ou bien simplement un espace de résonance partagée.

En quoi consiste votre proposition artistique ?

En général dans mes proposition artistiques, je me méfie de l'Histoire. Je cherche un regard neuf et j'inclus et crée des parallèles. J'interviens, et je m'engage à conter les mêmes histoires de manière contemporaine. Pour la résidence, j'assume ma place par rapport à la nature (mousse végétale) et aux relations stratifiées des écosystèmes *coloniaux* tout en re-visitant l'ouvrage d'Albert Memmi *Portrait du colonisateur, Portrait du colonisé* (1957) pour élargir la conversation.

Quelques mots sur votre expérience – effective ou rêvée – en tant qu'artiste en résidence.

La possibilité d'avoir du temps.

Qu'est-ce que l'art vous permet d'accomplir ?

Un endroit de respiration pendant que je regarde mon enfant grandir.

EURIDICEKALA.BLOGSPOT.FR

Euridice Kala — Elle s'intéresse aux métamorphoses culturelles et aux manipulations historiques. Elle cherche à révéler les liens manquants avec l'Afrique dans l'Histoire. Elle s'est formée au Market Photo Workshop à Johannesburg. Elle a participé à la 12^e édition de la Biennale de Dakar en 2016.



La trepette

Dispositif de trempage.

Techniques mixtes,
dimensions variables,
collection de l'artiste.

© Lucie Laflorentie,
Toulouse Ciam.

Lucie Laflorentie
2017

LUCIE LAFLORENTIE

NÉE EN 1983 À MOISSAC. VIT ET TRAVAILLE À TOULOUSE.

Que vous inspire le titre *Measure the Valleys* ?

Un temps d'analyse, d'expérimentation et d'appréhension du territoire et de son paysage. Ce titre sous-entend pour moi un mouvement circulaire, d'enregistrement, de sauvegarde, de restitution, pouvant se déplacer dans tous les plis de la vallée. Il appelle le corps à s'impliquer physiquement et à entrer dans la matière au-delà de sa réalité tangible.

Measure the Valleys est aussi un titre de chanson de Miriam Makeba, je garde en tête une version filmée montrant une performance dansée sur scène; le corps de la danseuse devient un outil de mesure de l'espace scénique mais aussi d'un paysage mental. C'est exactement ce que m'inspire ce titre, l'existence d'outils qui, par la pensée ou l'action, rendent palpable le temps et l'espace de la vallée.

« Ce n'est pas seulement un segment du globe qu'on a sous les yeux, c'est aussi un segment de l'histoire. Le touriste y vient chercher un point de vue ; le penseur y trouve un livre immense où chaque rocher est une lettre, où chaque village est un accent et d'où sortent pêle-mêle comme une fumée deux mille ans de souvenirs. »

Victor Hugo, *Lettre à Adèle*, septembre 1839.

En quoi consiste votre proposition artistique ?

La résidence n'étant qu'à son commencement, je suis plutôt au stade d'un protocole de travail que d'une proposition définitive.

Déployer un regard cinétique sur le territoire de la vallée .

Penser des dispositifs bricolés, isolés ou non de l'atelier.

C'est précisément sous l'angle du matériau pauvre, de l'intervention minimale et de la notion du « déjà-là » que je souhaite aborder la question de ces interventions.

Quelques mots sur votre expérience — effective ou rêvée — en tant qu'artiste en résidence.

C'est une très bonne expérience que celle du déplacement et du collectif . L'expérience collective est au centre des Maisons Daura, elle apporte l'échange permanent, du matin au soir, c'est un contexte très productif. Il permet aussi la rencontre, le partage mais aussi la confrontation de nouveaux regards. J'ai habituellement été seule lors de mes résidences. Je ressens une effervescence bienveillante et c'est très dynamisant. La présence des commissaires de manière quasi permanente est, il me semble, un atout de cette résidence. De vrais dialogues peuvent alors s'engager, hors de l'espace convenu et habituel de l'exposition. Le déplacement de l'atelier est aussi un point important de ce que peut offrir une résidence. J'ai beau prendre dans mon sac quelques cailloux, cartes postales et outils préférés, l'exercice de la mise en place d'un espace de recherche hors de l'atelier connu reste une étape en soi et un vrai temps de travail. J'ai dernièrement souvent changé d'atelier, jusqu'à le déplacer dans les expositions elles-mêmes. Je crois que j'en arrive à aimer ce que me procure ces « mises à jour » avec de nouvelles données spatiales, si bénéfiques au renouvellement.

Pour finir, et principalement, cette résidence me permet de découvrir et d'arpenter de nouveaux paysages / langages.

La rencontre de nouveaux territoires et de ses habitants est je pense la ressource majeure d'une résidence d'artiste !

Qu'est-ce que l'art vous permet d'accomplir ?

Enlever le cailloux au fond de ma chaussure, le poser sur la table et le regarder comme une montagne.

Ne plus jamais le voir de la même manière.

[LESABATTOIRS.ORG/RESSOURCES/ARTISTES/638/ LUCIE-LAFLORENTIE](http://LESABATTOIRS.ORG/RESSOURCES/ARTISTES/638/LUCIE-LAFLORENTIE)

Lucie Laflorentie — Les installations architecturées de Lucie Laflorentie conjuguent dépouillement bricolé et mise en abîme de la vidéo. Son regard sur le paysage et l'architecture s'inspire d'une enfance rurale. Elle est diplômée de l'École supérieure des Beaux-Arts de Toulouse. En 2014, la MAGCP l'invitait à une résidence à Thiès au Sénégal.



Dana Whabira créant un:
Circle of Uncertainty, 2017.
Photo: Raphael Chikukwa,
courtesy the National
Gallery of Zimbabwe.

DANA WHABIRA

NÉE EN 1976 À LONDRES, GRANDE-BRETAGNE. VIT ET TRAVAILLE À HARARE, ZIMBABWE.

Durant sa résidence, Dana Whabira propose d'entremêler calligraphie et cartographie en travaillant notamment sur un de ses grands dessins à l'encre de Chine, une série intitulée Cercles d'incertitude. Elle cherche à faire parler la topographie, les pierres et les architectures de la vallée et à créer des parallèles avec les constructions en pierre réalisées par le peuple Shona dans la cité de Grand Zimbabwe entre le 11e et le 15e siècles. Les peintures rupestres des grottes de Pech Merle trouvent aussi des échos dans celles de Matopos Hills dans le sud du Zimbabwe. Elle projette des espaces de méditation et de guérison. Dana Whabira revisite les canons imposés par l'Histoire et les puissants d'un autre temps.

Elle s'intéresse aux lacunes et omissions pour les restituer avec grand soin, l'appui d'un réseau académique et artistique toujours grandissant, et une analyse critique engagée.

Formée initialement en architecture, Dana Whabira base ses recherches artistiques sur une curiosité avide pour la philosophie, les sciences, l'histoire, les langages et élabore des projets stratifiés qui rendent compte de longs processus de réflexions, de dialogues et de mises en regard. Ses associations d'idées tissent de nouveaux liens profonds entre ses propres racines zimbabwéennes, argentines, polonaises, ses rencontres et ses expériences pour interroger les notions collectives complexes autour de l'exil.

NJELELE.COM/WHABIRA

Dana Whabira — Elle associe aux collectes de matériaux issus du contexte, des données économiques, des analyses historiques et des significations toutes personnelles. Elle a représenté le Zimbabwe à la Biennale de Venise en 2017. Elle participe à la Biennale de Dakar en mai 2018.

MAGCP MAISON DES ARTS GEORGES ET CLAUDE POMPIDOU

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CONVENTIONNÉ CAJARC
RÉSIDENCES INTERNATIONALES D'ARTISTES SAINT-CIRQ LAPOPIE

Située à 140 kms au Nord de Toulouse dans un environnement rural et touristique La Maison des Arts Georges et Claude Pompidou / MAGCP combine les missions d'un centre d'art contemporain à Cajarc et celles de résidences internationales d'artistes, les Maisons Daura à Saint-Cirq Lapopie.

Les axes de programmation allient éclectisme et exigence pour faire sens au regard des problématiques du monde contemporain. Dédié à la découverte des artistes émergents et confirmés, le centre d'art contemporain produit des œuvres nouvelles, tout en accompagnant le public par des actions de médiation spécifiques.

Les résidences offrent des espaces de vie et de travail pour des artistes venus du monde entier expérimenter ici de nouveaux projets. Leurs œuvres font le plus souvent écho à leur perception de l'environnement exceptionnel de ce site devenu un spot touristique incontournable dans la région. Elles sont présentées chaque été lors du Parcours d'art contemporain en vallée du Lot.

Martine Michard, sa directrice depuis 2004 a toujours à l'esprit les mots d'Octavio Paz : « Toute œuvre d'art est une possibilité permanente de métamorphose offerte à tous les hommes ».

MAGCP.FR

LE PARCOURS D'ART CONTEMPORAIN EN VALLÉE DU LOT, UN PARTENARIAT AVEC LES ABATTOIRS-FRAC MIDI-PYRÉNÉES DEPUIS 2005

EN QUELQUES CHIFFRES

- plus de 20 000 visiteurs chaque année
- 5 à 7 villages dans l'aventure
- plusieurs lieux en intérieur et en extérieur
- 70 artistes depuis 2005

2017

Co-Mutations

Paul & Quentin Destieu, Jérôme Fino, Sylvain Hugué, Grégoire Lauvin, Yann Leguay, Émilien Leroy, Luce Moreau, Marie-Luce Nadal, Collectif One Life Remains, Arnaud Rivière, Géraud Soulhiol, Colson Wood, Franz West.

2016

Expolanète Lot

Tania Candiani, HeHe, Thomas Lasbouygues, Caroline Le Méhauté, Ludwig, Tracey Warr, Angelika Markul + Rob la Frenais (co-curator)

2015

Lotville, un paysage de désirs
Collectif raumlaborberlin

2014

Équivalence

Karimah Ashadu, Laura Emsley, Javiera Hiault-Echeverria et Renato Ordenes, Dmitri Makhomet, Jean-Benoit Lallemand, Nathalie La Hargue

2013

La Montagne qui marche

Fredy Alzate, Chad Keveny, Damien Marchal, Natacha Mercier, Daniel Perrier, Yuhsin U Chang

2012

Lever une carte

Renaud Bézy, Suzanne Husky, Frédérique Loutz & Ernesto Castillo, Philippe Poupet, Guillaume Robert & Julien Clauss, Alexandra Sà

2011

Histoires non encore racontées

José Arnaud-Bello, Santiago Borja, Jonathan Hernandez

2010

Water Walk

Jagna Ciuchta, David Coste, Cédric Jolivet, Julien Pastor, France Valliccioni, Clotilde Viannay

2009

Veilleurs du monde

AOo (Laval-Jeantet & Mangin), Amy Balkin, Seamus Farrell, Gilles Bruni, Romain Pellas, Akira Sunrise (catalogue c/o Blackjack édition)

2008

Boomerang

Walter Alvarez Quispe, Basserode, Philippe Cazal, Jean Daviot, Jimmy Durham, Christophe Magal, Jérôme Robbe, Jean-Louis Poitevin (catalogue c/o Archibook)

2007

Flux-2

Ivana Adaime -Makac, Veaceslav Druta, Valère Costes, Cyril Hernandez, Monika Kulicka, Muriel Rodolosse (catalogue c/o Analogues)

2006

Flux

Constance Ouvrieu, Jean-Daniel Berclaz, Thomas Lanfranchi, Myriam Mechita, Gregg Smith, Daniel Ruggiero (catalogue c/o Analogues)

2005

Sabine Delcour, Patricia Ferrara, Paul-Armand Gette (catalogue c/o les Abattoirs), Jérôme Mauche, Robert Milin



1

1
La vallée du Lot

2
La MAGCP, centre d'art Cajarc

3
Les Maisons Daura,
vue extérieure de la petite maison.

4
Atelier, Maisons Daura



2



3



4

AGENDA / SAVE THE DATE !

CAUSERIE AVEC ALAIN POMPIDOU

AUTOUR DES LIVRES « POUR L'AMOUR DE L'ART » & « DE L'ÉLAN DU CŒUR »

SAMEDI 30 JUIN 2018 – 14H

MAGCP, CENTRE D'ART, CAJARC

Entrée libre

Alain Pompidou, fils de Claude et Georges Pompidou, passionné et collectionneur d'art, et professeur émérite de biologie médicale, nous fait l'honneur de venir parler de son livre « Pour l'amour de l'art », sorti chez Plon en 2017 et « L'Élan du cœur » (Tempus 2018).

INAUGURATION

13^E PARCOURS D'ART CONTEMPORAIN EN VALLÉE DU LOT

SAMEDI 30 JUIN 2018 – 16H

MAGCP, CENTRE D'ART, CAJARC

En présence des artistes

La présentation de l'édition 2018 au centre d'art sera suivie d'une visite des œuvres installées dans les espaces naturels et les villages de la vallée.

La soirée sera ponctuée de surprises.

Un buffet dinatoire sera servi au milieu, à la maison éclusière de Cènevières sur participation libre. L'aventure se terminera ensuite aux Maisons Daura à Saint-Cirq Lapopie avec dancefloor enflammé jusqu'à tard dans la nuit !

Navette gratuite sur réservation, retour à Cajarc vers 23h

BALADE EN VÉLO

JEUDI 5 JUILLET & 12 JUILLET 2018 – 10H-13H

DÉPART : TOUR DE FAURE (LES P'TITS VÉLOS)

PARTICIPATION 16 € / PERSONNE

SUR RÉSERVATION AU 05 65 40 78 19

En complicité avec Les P'tits Vélos, location de cycles, la MAGCP vous propose une découverte originale et ludique d'une portion du Parcours d'art contemporain.

Encadrement technique par Maxime des P'tits Vélos et cool visite des œuvres le long du Lot par une médiatrice du centre d'art.

Location des vélos possibles sur place.

CINÉLOT / CINÉMA SOUS LES ÉTOILES

JEUDI 12 JUILLET 2018 / 22H

MAGCP, CENTRE D'ART, CAJARC

TARIF UNIQUE / 4€

« L'ÉTRANGE HISTOIRE DE PRINCE DETHMER » HADRIEN LA VAPEUR ET CORTO VACLAV (22MN)

Dans un quartier populaire de Brazzaville, un danseur à l'avenir prometteur du nom de Prince Dethmer est retrouvé mort. Sa famille organise une cérémonie funéraire, invitant tous ses amis artistes, afin de lui rendre un dernier hommage. Mais quelques jours plus tard, l'impossible se produit...

« AKOUNAK TEDALAT TAHA TAZOUGHAI » (2015) DE CHRISTOPHER KIRKLEY (1H15)

Mettant en vedette le musicien Mdou Moctar, le film retrace l'histoire d'un jeune qui essaye de devenir guitariste, envers et contre tout, dans le contexte particulier de la ville d'Agadez. Tout en étant un détournement de *Purple Rain*, ce film est un hommage aux luttes sociales et politiques à travers la musique. La réalisation est bricolée, inspirée du néo-réalisme italien et des films expérimentaux de Jean Rouch.

CONCERTS DISPERSÉS

VENDREDI 13 JUILLET 2018 - 18H...

En partenariat avec l'Espace multimédia gantner, le GMEA, Centre National de Création Musicale d'Albi et le soutien du CNC/Dicréam

Les Concerts Dispersés invitent les visiteurs à un parcours artistique en pleine nature, et à découvrir des œuvres numériques et sonores réalisées in situ, au cœur de la vallée du Lot. Les artistes invités pour l'occasion vont invoquer médias analogiques et digitaux à entrer en collision avec les paysages, à coup d'ondes acoustiques projetées à l'anc de colline, d'auscultation automobile amplifiée, d'ordinateurs en phase avec les forces telluriques, et de lentes processions radiophoniques dans le sillon de quelques vestiges industriels de la vallée.

Parmi les artistes invités : **Julien Clauss & Emma Clauss-Loriaut, Fou Lucifer Fou, Amédée De Murcia & Romain de Ferron, Terrine, Thomas Tilly, Valentina Vuksic.**

Commissariat : **Jérôme Fino, Yann Leguay et Arnaud Rivière.**

CINÉLOT / CINÉMA SOUS LES ÉTOILES

SOIRÉE COURTS-MÉTRAGES

JEUDI 26 JUILLET 2018 / 22H

MAGCP, CENTRE D'ART

TARIF UNIQUE / 4€

En partenariat avec le festival *Séquence court-métrage*, Toulouse l'espace jeune de Cajarc et 7^{ème} ciel.

Une soirée sous les étoiles dans les jardins de la MAGCP ! Avec une sélection éclectique de courts-métrages par Le Festival Séquence Court-Métrage (Toulouse), et des courts-métrages produits sur le territoire (en lien avec l'espace jeune de Cajarc et 7^{ème} ciel).

Ouverture de l'exposition à 21h30, pour profiter de la visite avant la projection.

ART & SCIENCES

ŒUVRES & ÉTOILES AU DESSERT

VENDREDI 17 AOÛT 2018 – 22H-MINUIT

POINT DE RDV À DÉFINIR

4 € PAR PERSONNE

SUR RÉSERVATION AU 05 65 40 78 19

En partenariat avec Carrefour des sciences et des arts.

Participez à un rendez-vous insolite autour d'une œuvre... à la tombée de la nuit ! Le moment sera suivi d'une soirée d'observation des étoiles orchestrée par un animateur en astronomie. Dans votre panier, quelques gâteaux et boissons à partager en mode auberge espagnole !

ET TOUT L'ÉTÉ

ATELIERS POM*POMPIDOU !

C'EST L'ÉTÉ !

TOUS LES JEUDIS DE L'ÉTÉ / 10H-12H

MAGCP, CENTRE D'ART, CAJARC

7 € / ENFANT (5 – 12 ANS)

SUR RÉSERVATION AU 05 65 40 78 19

Ces rendez-vous ludiques et créatifs allient une visite jeune public et un atelier de pratique. Les enfants sont invités à réaliser des créations originales, en découvrant une multiplicité de pratiques artistiques en lien avec l'exposition.

LES MERCREDIS CURIEUX / MODELAGE

MERCREDIS 11 JUILLET & 08 AOÛT, 15H-17H.

PLACE FRANÇOISE SAGAN À CAJARC

10 € / ENFANT (5 – 12 ANS)

SUR RÉSERVATION AUPRÈS DE L'OFFICE DE TOURISME DU PAYS DE FIGEAC AU 05 65 34 06 25

En partenariat avec l'Office de Tourisme du pays de Figeac.

Sur la place du village, à l'ombre des platanes, initie-toi au modelage de l'argile.

VISITES COMMENTÉES

Tout l'été, une médiatrice vous accompagne d'œuvre en œuvre pour vous faire découvrir le travail des artistes et le magnifique environnement de la vallée du Lot qui accueille chaque année le Parcours.

TOUS LES MERCREDIS : JUILLET – AOÛT / 10H-13H

RDV À 10H AUX MAISONS DAURA, SAINT-CIRQ LAPOPIE

ARRIVÉE : MAGCP / CENTRE D'ART, CAJARC , VÉHICULE INDISPENSABLE.

4€, ADHÉRENTS : 2€

SUR RÉSERVATION AU 05 65 40 78 19

– PARTENAIRES

Partenaires officiels



Partenaires évènement



La Maison des arts Georges et Claude Pompidou remercie les villages qui accueillent le Parcours d'art contemporain en vallée du Lot et notamment :

Cajarc, Calvignac, Cénevières, Grégols, Larnagol, Saint-Cirq Lapopie, Saint-Martin Labouval et Tour-de-Faure.

L'association Maison des arts Georges et Claude Pompidou bénéficie du soutien financier de l'État (ministère de la Culture et de la Communication, Direction régionale des affaires culturelles Occitanie), de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et du Conseil Départemental du Lot.

Elle est membre de air de Midi, réseau art contemporain, de d.c.a / association française de développement des centres d'arts, de Arts en résidence - réseau national et du LMAC,

ORGANISATION GÉNÉRALE

DIRECTION

MARTINE MICHARD
M.MICHARD@MAGCP.FR

RELATIONS PRESSE, COMMUNICATION

HÉLÈNE MAURY
H.MAURY@MAGCP.FR

ADMINISTRATION

SÉVERINE CABROL
S.CABROL@MAGCP.FR

RÉGIE

BENJAMIN COQUARD
B.COQUARD@MAGCP.FR

SERVICE DES PUBLICS

MARIE DEBORNE
M.DEBORNE@MAGCP.FR

LIEUX

MAGCP

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

134, AVENUE GERMAIN CANET
46160 CAJARC
T 00 33 (0)5 65 40 78 19

MAISONS DAURA

RÉSIDENCES INTERNATIONALES D'ARTISTES

LE BOURG
46300 SAINT-CIRQ-LAPOPIE

ACCÈS

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CONVENTIONNÉ
134 AVENUE GERMAIN CANET – 46160 CAJARC

AÉROPORT TOULOUSE/BLAGNAC

GARES FIGEAC OU CAHORS

– DEPUIS FIGEAC D 19

– DEPUIS CAHORS D 911 (CAUSSE) OU D 653 ET D 662

– DEPUIS TOULOUSE A20 SORTIE 59 D° CAUSSADE,
TRAVERSER LA VILLE, PUIS D 17 MONTEILS, D 19 BACH, LIMOGNE

MAISON DES ARTS GEORGES ET CLAUDE POMPIDOU

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN & RÉSIDENCES D'ARTISTES

134 AVENUE GERMAIN CANET 46160 CAJARC
T 05 65 40 78 19 – WWW.MAGCP.FR



EXPOSITION DU 1ER JUILLET AU 02 SEPTEMBRE 2017

TLJ SAUF LUNDI, 11H – 13H & 14H – 18H
ENTRÉE LIBRE

MAGCP.FR